

**UNE REALITE ACTUELLE :**

**LA DETRESSE PSYCHOLOGIQUE DES ETUDIANTS : QUE FAIRE ?**

En décembre dernier, notre collègue, le professeur Pierre Delion, psychiatre, adressait au président de la République, une « supplique » l'invitant à prendre en considération « des messages de désespoir des patriciens de la relation qui s'alarment de l'absence inédite de prise en compte de leurs spécificités ». Au même moment, le psychiatre Boris Cyrulnik alerte sur le fait que derrière la crise du covid 19 se profile en vérité, une véritable « catastrophe sanitaire » qui ne dit pas son nom et qui est inédite en ce siècle, provoquant notamment une « usure de l'âme ».

Sans céder aux sirènes des effondristes, force est de constater que la quasi-totalité des médias nationaux et régionaux ont relié le message d'une *Désorientation généralisée* qui ne laisse indifférent aucun segment de la société mais qui ne touche pas chacun (e) de la même manière.

En effet, a été identifié un « tabou » : « les étudiants broient du noir » (Télérama). Une « Grosse fatigue » (G. Vigarello). Un « état dépressif » (Le Figaro) : « Une dizaine d'internes se donnent la mort » qui conduit au constat que « les étudiants constituent une population particulièrement fragile sur le plan psychique avec un fort sentiment de dévalorisation, de stress plus grand... ». Les étudiants doivent entendre qu'ils sont parfois en danger (y compris en médecine) car où au-delà d'un certain seuil, on augmente les idées suicidaires : c'est mécanique ». Parfois la peur peut cohabiter avec un sentiment de rage ou de colère (témoignage de N. à Radio Campus, janvier 2021.) Que faire face à cet insupportable gâchis humain ?

Marie Cauli, 2019, (VP à l'Université populaire de Lille) a justement parlé de la problématique de la responsabilité sociale en santé estimant que « la santé mentale est l'affaire de tous ». Jean-François Rey (au nom de CITE PHILO) nous invite à ne pas désespérer en « retournant le destin en liberté, considérant que « Crise et création sont les discriminants de l'existence comme telle » (H. Maldiney).

Rosa Caron, 2020, Psychologue à L'Université de Lille nous invite à « aller vers plus de fraternité et de solidarité pour la traversée de cette période de profonde solitude et de grand désarroi, en imaginant par exemple, l'implication d'étudiants de Master 2 en psychologie susceptibles de pouvoir mettre leurs compétences au service de *dispositifs d'aide, d'accompagnement et d'écoute* ».

Fort de ces considérations, notre démarche se veut être un Appel à lutter contre la détresse morale ou psychologique des étudiants sur le campus de l'Université de Lille, en cet hiver 2021.

Au nom de la solidarité intergénérationnelle, l'ASAP (Association de solidarité des Anciens Personnels de l'Université de Lille) cherche à constituer un pool d'adhérents susceptibles d'intervenir pour informer, sensibiliser, constituer une veille et au besoin, favoriser une prise de conscience collective et ancrer des solidarités actives de nature à faire reculer le fatalisme sur ce qui devient, au-delà des aspects purement médicaux et psychiatriques, une grande question sociale.

Francis DANVERS (Université de Lille)

**\* Pour proposer une aide : contacter ASAP par courrier ou par email : [asap@univ-lille.fr](mailto:asap@univ-lille.fr)**

